

Plus de lait, moins de travail, mais un coût élevé


Quel que soit le système initial, un passage en ration sèche entraîne une perte de revenu importante, selon des simulations réalisées par les réseaux d'élevage des chambres d'agriculture et l'Institut de l'élevage. L'augmentation des produits (vente de lait, de viande et/ou de cultures de vente) ne compense pas la hausse des charges opérationnelles, essentiellement liée à l'achat de l'aliment fibreux.


En Alsace, Lorraine et Champagne-Ardenne

Hypothèses : hausse de la production de 1 000 à 2 500 l/vache (d'où une diminution du nombre de vaches), baisse du TB de 4 points (d'où une hausse des livraisons et une baisse du prix du lait).

Système laitier (quota 300 000 l) avec des bœufs


- Alimentation des vaches 100 % herbe (pâturage, foin, ensilage d'herbe)
- Passage en ration sèche : baisse du nombre de vaches, arrêt du pâturage, élevage d'un plus grand nombre de bœufs pour valoriser l'herbe


 ● L'EBE baisse dans une fourchette de 20 400 (soit 68 /1 000 l) à 44 400 (soit 148 /1 000 l)

 Temps de travail annuel : une vingtaine d'heures en moins pour deux UTH

Polyculture-élevage laitier (quota 454 000 l)


- Alimentation des vaches : pâturage + maïs en été (5 mois) et maïs en hiver
- Passage en ration sèche : baisse du nombre de vaches, surfaces en maïs remplacées par du colza


 ● L'EBE baisse dans une fourchette de 9 500 (soit 21 /1 000 l) à 22 200 (soit 49 /1 000 l).

 Temps de travail annuel : une centaine d'heures en moins pour deux UTH

Polyculture-élevage laitier (quota 462 000 l) en zéro pâturage

- Alimentation des vaches en zéro pâturage toute l'année
- Passage en ration sèche : baisse du nombre de vaches, surfaces en maïs remplacées par du colza

 ● L'EBE baisse dans une fourchette de 12 500 (soit 27 /1 000 l) à 27 300 (soit 59 /1 000 l).

 Temps de travail annuel : 230 heures en moins pour deux UTH